

CENT TITRES

p o e m e s

*Junos
Xrts.*



ARTHUR'S.
Editions

trilogie verbale d'un enfant de la terre ... volume 3

CENT TITRES

ARTHUR R.
Editions



ISBN. 2-9508760-4-8 • trilogie verbale d'un enfant de la terre _ volume 3



Coeur titres

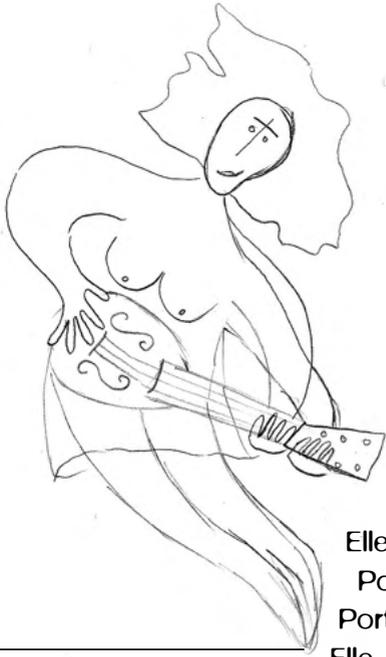
Poèmes

A Pascale

*J'ai mis mon cœur en boîte, pour toi,
Pour qu'il y entre je l'ai plié en quatre, pour toi...
Aux épines de mon cœur,
J'ai accroché des pétales de roses rouges pour que tu ne t'y piques pas les doigts.
Au revers de mon cœur, j'ai mis une épingle,
Pour que tu l'accroches au revers de ta veste tout près de ton cœur.
A deux pas de la Saint-Bambin,
Margot et Valentin joignent leurs petits cœurs, aussi gros que le mien, à mon cœur,
Et nos trois cœurs, tirés à quatre épingles pour plaire au tien,
En chœur et des roses rouges plein les bras,
Te disent je t'aime, nous t'aimons tant et de tout cœur.*



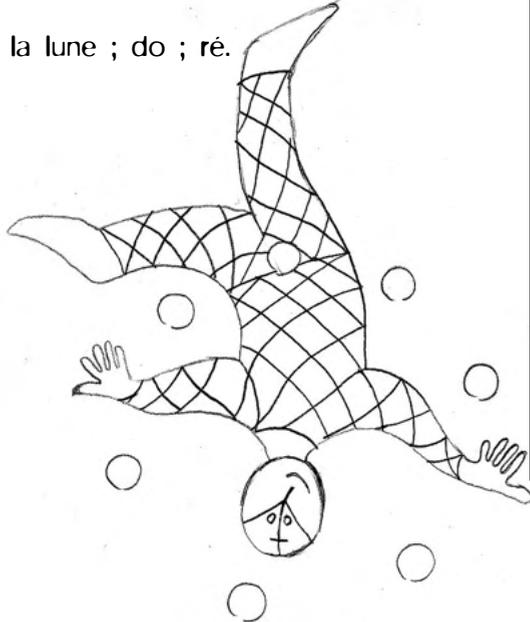
ARTHUR'R.
Editions
ISBN. 2-9508760-4-8



Elle, ronde d'amour
Pointée d'humour
Portée par le temps
Elle, vibre allègrement

Lui, prend des notes noires
Et d'une oreille inspirée
Sans mesure, juste pour l'aimer
Lui décroche les lunettes noires

De la lune ; do ; ré.





Jazz X

Une noire accrochée à une blanche,
Du bout des lèvres, il dévore sa anche
Et le souffle clair, il maintient une blanche
Pour que la noire, accrochée à sa blanche,

Revienne sous ses lèvres faire mouiller l'autre hanche
Dans le matin de vair, sous les draps du dimanche,
Après le jazz syncopé des nuits blanches.
Et la noire de vibrer, de gémir comme une blanche
Pour finir sur l'accord majeur qui frémit sa hanche.
Dans un corps à corps étourdi, la noire se déhanche,
Elle blanchit, d'accord de jouer encore de ses hanches.
Au final, la noire s'abandonne, offerte, elle flanche,
Soupire et envahit l'espace d'une note franche pointée.
Ronde de plaisir, portée par ce corps à corps accroché,
Sa peau noire frémit à contre temps des assauts portés
Par l'instrument de celui qui sait d'elle en jouer.
Et le dernier accord de ce jeu syncopé
Laisse s'envoler quelques notes blanches délivrées
Au creux de ses hanches enjouées,
Qu'elle cambre encore une fois pour apprécier
Le point d'orgue, le it, dernier coup porté
En démesure à son noir corps enchanté.
La noire pointée laisse son plaisir durer,
Et sans mesure, s'endort chavirée.



De la chair fragile d'un papier de chiffon
En habits d'encre de chine noire, sincères,
S'envolent, usés, des mots faciles, éphémères,
En phrases futiles lourdes comme le plomb.

De bancs d'écoles dissipés en amours folles
Emancipées jusqu'aux bancs âgés de l'automne
Les années courent et celle qui arrive morne
Mais vivante et enivrante comme l'alcool,

Pleine comme le ventre arrondi de la femme
Qui enfantera l'innocente éternité,
L'année qui arrive je vous l'offre sucrée

Parce que le temps passe, passionné, s'enflamme
De bonheur et glisse sur nos vies irradiées,
Rêves venez et devenez réalité.



A Pascal Gallet

Le rideau noir se lève et les lumières s'éteignent.
Sur la scène, la silhouette seule d'un grand piano.
La salle chuchote, la salle se tait, le silence règne,
Et le pianiste arrive sa musique à fleur de peau.
Il s'installe devant son instrument, retient son souffle
Et lance ses doigts gantés sur le clavier nacré.
Le Show terminé, il se lève pour saluer son public,
Qui reste bouche bée devant l'élégance de cet artiste de bois,
Une marionnette sans fil.
Mais cette marionnette, c'est toi, c'est moi,
Nous sommes des marionnettes sans fil,
Et notre théâtre est le monde.

A fleur d'eau
Un frisson,
Comme la lame d'un rasoir
Sur la lame de fond
Sur le fond dérisoire,
Façonne le passage d'un bateau
Aux ailes blanches
Dans le ciel chaud
Qui recouvre la manche.

Au fil de l'eau
La côte bretonne,
Que les bateaux draguent
Bateaux aux lourdes tonnes
Qui en font des tonnes pour la drague,
Fascine en divaguant
Le voyageur sympathique
Assis sur le granit tranchant
Qui recouvre l'Armorique.

Sur le fil de l'eau
Des vagues de mots,
Comme la brise
Qui se brise sur les cerveaux
Des cerfs-volants surprises,
Submergent sans perdre le fil
Le bateau poème
Aux amarres fragiles
Qui recouvrent la grève et germent.





Bruno Arts est né en 1964 à Annecy. Il s'exprime à travers la peinture, la sculpture, la photo, la musique et l'écriture.

du même auteur,
aux éditions Arthur'R. :

"SANS TITRE"

© 1994, recueil de poèmes

Volume 1 de la "trilogie verbale
d'un enfant de la terre".

ISBN. 2-9508760-0-5

© 2001, réédition modifiée

ISBN. 2-9508760-2-1

"SANG TITRE"

© 2001, recueil de poèmes

Volume 2 de la "trilogie verbale
d'un enfant de la terre".

ISBN. 2-9508760-3-X

"L'instant, inexacte incertitude"

© 2000, essai.

ISBN. 2-9508760-1-3

P.S. : Parce que la vie est belle, partez défendre le bonheur. Revenez du combat, ensanglantés d'amour. Apprenez aux enfants à se battre avec des fleurs. Couvrez de roses rouges tous les cœurs, aimez les fous, n'écoutez pas les oppresseurs.



ARTHUR'R.
Editions
ISBN. 2-9508760-4-8



9 782950 876041